

Ribeauvillé Ecole maternelle de la Streng Une fermeture qui fait débat

Les parents d'élèves souhaitent revenir sur le projet de fusion des écoles maternelles de la cité des Ménétriers à la rentrée 2012.

Tags

Loisirs

Edition de Colmar

■ Nord Ouest de Colmar

Notez l'article

« La conséquence principale de ce choix : la fermeture pure et simple de l'école maternelle de la Streng accueillant une soixantaine d'enfants répartis sur 2 classes.

Le principal argument évoqué par le député-maire Jean-Louis Christ — la diminution du nombre d'enfants en haut de la ville- ne convainc pas les parents d'élèves. Une toute petite poignée d'élèves supplémentaires aurait suffi à ouvrir une troisième classe à la Streng en septembre 2011.

Le maire dénonce les trop faibles effectifs des classes alors que ce phénomène n'est pas visible à l'école de la Streng, mais à celle du Rotenberg. Cette maternelle compte actuellement 3 classes bilingues sur 2 niveaux chacune et 1 classe monolingue sur 3 niveaux. Pour la rentrée 2012, il manquerait 1 ou 2 enfants en bilingue pour permettre le maintien de la 3e classe. En rapatriant les enfants du haut de la ville vers le Rotenberg, la mairie espère inscrire quelques enfants supplémentaires en bilingue. Les parents du haut de la ville ressentent cette fermeture comme un véritable sacrifice de leur école de proximité au bénéfice de l'école maternelle du bas de la ville.

Ils souhaitent plus de précisions quant à l'argument démographique. En 2011, les médias ont annoncé un véritable baby-boom en France. Ribeauvillé ne semble pas exclu de ce phénomène. Si le choix de fermer la Streng est fondé sur une baisse d'effectifs à la rentrée 2012, un avenir un peu plus lointain a-t-il été envisagé ?

Restera-t-il assez de temps aux enfants pour déjeuner ?

En promettant des navettes entre la Streng et le Rotenberg pour les écoliers du haut de la ville, la mairie compte répondre aux besoins des parents. La logistique et le planning de ces navettes resteront difficiles à mettre en œuvre compte tenu de la souplesse des horaires matinaux en maternelle, de la pause déjeuner relativement courte et du soutien scolaire en fin de journée.

Il est prévu de décentraliser le périscolaire dans les locaux de la maternelle Streng. Un bien pour les enfants, dit-on, ce déménagement leur permettant de sortir des murs de l'école élémentaire Spaeth et de bénéficier d'un cadre beaucoup plus agréable. Or, les 70 à 80 élèves de primaire, qui déjeunent à la cantine, devront effectuer leurs déplacements à pied. Ce qui dérange les parents, ce sont les problèmes de sécurité et le temps que ces déplacements demanderont. Selon le maire, c'est l'affaire de 15 minutes. "Pour un adulte seul, oui", répondent les parents qui estiment plutôt ce temps de déplacement à 25 minutes. Restera-t-il assez de temps aux écoliers pour déjeuner ? L'éloignement du périscolaire compliquera les fins de journée déjà bien chargées avec un aller-retour qui durera facilement 45 minutes pour les habitants du bas de la ville qui n'ont pas de moyens de transport.

Le maintien de toutes les classes et écoles, la construction d'un nouveau périscolaire répondant aux normes des bâtiments basse consommation et écologiquement régi, ne devrait-ce pas être la politique de Jean-Louis Christ, fidèle défenseur du maintien des classes en milieu rural ?

Étant donné la chronologie de l'annonce de ce projet, on comprend pourquoi il suscite autant de réactions de la part des parents et des habitants. Il a été présenté comme un projet ficelé aux délégués des parents d'élèves le 12 mars, puis en réunion publique aux parents le 26 mars. Or, il n'avait pas été voté, ni discuté en conseil municipal. Lors de la réunion du 29 mars, des élus ont demandé plus d'explications au maire à propos de cette rumeur. Le 1er avril, l'association qui gère le périscolaire et dont l'organisation est sérieusement impactée par cette décision n'était pas encore officiellement informée du projet ».